

Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP 14-11-01009588

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 28 du 20 septembre 2000 - 2 pages Numéro ordre postal : 61

Colza

STADES : cotylédons à 5-6 feuilles.
(forte hétérogénéité à l'intérieur même d'une parcelle).

Désherbage

Des repousses de céréales sont parfois présentes en grand nombre. Les traitements de rattrapage avec des anti-graminées foliaires (ex STRATOS ULTRA, AGIL, PILOT...) peuvent s'envisager dès le stade 3 feuilles de la graminée.
Une autre solution peut être envisagée dans les situations à graminées pouvant être résistantes aux produits foliaires : le KERB FLO, à base de propyzamide. Cette matière active à action racinaire, lente, peut s'utiliser à partir du stade 3 feuilles du colza.

Ravageurs

TENTHREDES

Les captures de mouches sont très hétérogènes d'un site à l'autre (voir carte). Le sud Seine et Marne et le nord de l'Essonne restent les secteurs les plus concernés. Les infestations sont le plus souvent faibles, de 0 à 2 chenilles pour 10 pieds mais on peut trouver des sites bien plus infestés comme à Egreville (77) ou Boutigny / Essonne (91) avec 5 à 6 chenilles sur 10 pieds.

L'opportunité d'une intervention doit se gérer au cas par cas selon la présence abondante ou non des chenilles.

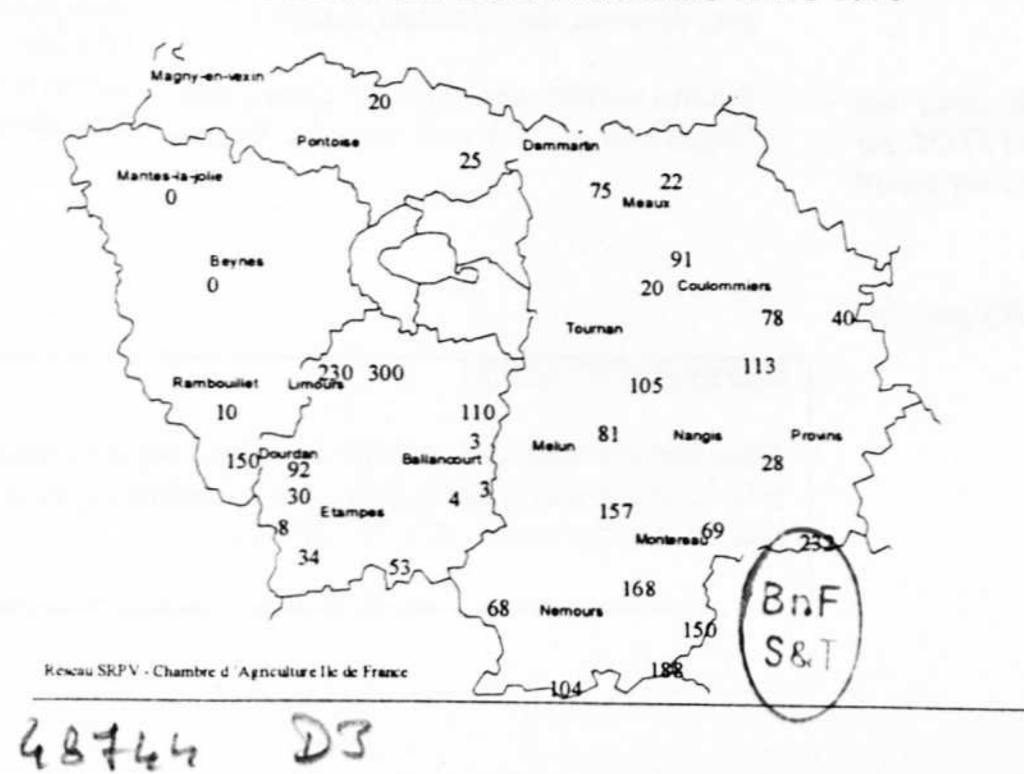
PUCERONS

La présence de pucerons (verts en général) est observée dans une parcelle sur 3 de notre réseau. Exemples :
- Val d'Oise : Arronville et Attainville,
- Essonne : Les Granges le roi, Boutigny,
- Seine et Marne : Bray / Seine, Jouy le Chatel, Tigeaux, Chateau-Landon (50% pieds touchés), Fontaine le port (40% pieds touchés), Villiers Saint Georges (20%).

La nuisibilité des pucerons peut s'exprimer de deux manières :
- directement, par des piqûres affaiblissant les plantes, surtout si la végétation est déjà peu poussante,
- par une transmission potentielle de virus (jaunisse du navet, mosaïque du chou-fleur, mosaïque du navet).
Si les pertes de rendement peuvent aller jusqu'à plus de 8-9 qx /ha, les gains moyens sur un grand nombre d'essais sont de l'ordre de 2 qx.

La protection doit surtout s'envisager sur des jeunes colzas, dès que le seuil de 20% de plantes porteuses est atteint.

CAPTURES DE TENTHREDES DU 12 AU 18 / 9



Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
CPPAP
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 360 F
Fax 435 F

▶
COLZA
Situation ravageurs.

Risque phoma.

Les pyrethrinoïdes simples peuvent suffire sur des faibles infestations (attention la cypermethrine n'est pas autorisée pour cet usage) mais on peut avoir des échecs. Des cas de résistances des pucerons avaient été mis en évidence il y a deux ans.
Des pyrèthres associées ou des aphicides spécifiques sont préférables quand les infestations sont très importantes, et les pucerons difficiles à atteindre (feuilles basses de colzas bien avancés).

ALTISES

Quelques captures essentiellement dans les Yvelines.

Maladies

Des symptômes de midiou peuvent s'observer classiquement sur cotylédons, voire sur quelques feuilles : décoloration face supérieure et présence de mycélium face inférieure. Il ne faut pas confondre cette maladie, sans effets notoires, avec le phoma (tache grisatre + petits points noirs sur face inférieure des feuilles), qui présente une toute autre nuisibilité.

SITUATION PHOMA A CE JOUR
- des taches commencent à s'observer dans quelques parcelles. Exemples : à Monnerville (91) et Boutigny / Essonne (91) sur variété CAPITOLE, à Maisse (91) sur CANARY, à Marolles / Seine (77) sur CAMBERA..
- les projections de spores annoncées la semaine dernière se sont poursuivies.

Le nouveau passage de pluies de ce début de semaine, associé à des températures en baisse, va certainement provoquer de nouvelles libérations de spores.
Le risque maladie semble donc encore un peu plus précoce que l'an dernier.

Compte tenu du stade des colzas, une intervention peut être envisagée dans les situations à risque élevé :
- variétés sensibles (PRONTO, BRISTOL, CAPTAIN, ELITE, GERONIMO, CADDY)
- sols hydromorphes, présence de résidus favorisant l'élongation des collets, antéprécédent colza ou présence de résidus de colza à proximité.......

La préconisation reste difficile pour les variétés intermédiaires type CAPITOL ou MADRIGAL, qui ont présenté l'an passé des cas de fortes attaques.

Les variétés POLLEN et CANARY présentent un faible risque.

Produits autorisés sur phoma du colza

COMPOSITION	SPECIALITE	FIRME	DOSE
Carbendazime + difenoconazole	ERIA	NOVARTIS	2 L/HA
	TRIAL	NOVARTIS	2 L/HA
	QUATEL	NOVARTIS	2 L/HA
Carbendazime + flusilazol	PUNCH CS	DU PONT	0.8 L/HA
Carbendazime + flutriafol	IMPACT R SOPRA	SOPRA	1.25 L/HA
	IMPACT RM SOPRA	SOPRA	1 L/HA
	YELLOW	SOPRA	1 L/HA

Lutte contre le phoma

L'utilisation de variétés très peu sensibles, l'enfouissement des résidus sont des moyens permettant de réduire le risque d'attaques de phoma. La lutte chimique est aussi une possibilité mais les résultats sont très variables en efficacité et en rendement. Le gain de rendement par rapport à un témoin non traité est loin d'être systématique.
Si les attaques principales ont lieu à l'automne, l'évolution de la maladie au printemps (nécrose du collet plus ou moins prononcée, verse) et les conditions d'alimentation déterminent la gravité.

Le positionnement est un élément clé de la réussite de la protection. Un traitement trop précoce ou trop tardif peut s'avérer inefficace et non rentable. Les essais menés ces dernières années par la Protection des Végétaux comme par le CETIOM ont permis de tester différentes techniques de positionnement :
- au moment des premières projections,
- au pic des projections (mais on le sait souvent à postéiori),
- à l'apparition des macules,
- après le 7ème jour de pluie depuis la levée...

On ne peut pas donner de règle définitive. Il semble cependant que les positionnements entre le début des projections et le pic, donnent des résultats corrects .

Sur des variétés sensibles, la réponse aux fongicides est souvent assurée. Le tableau suivant présente une synthèse des résultats d'essais du SRPV et de la Chambre d'Agriculture Ile de France ces dernières années, sur des variétés sensibles (BRISTOL dans 9 cas et PRONTO dans 2 cas), avec un traitement ERIA 2 l appliqué peu après le début des projections de spores. Le gain moyen est de 4.1 qx/ha mais avec 2 profils différents :
- un gain de 2 qx les années à pression faible ou tardive (on couvre le coût du traitement),
- un gain de 6-7 qx les années à pression précoce et/ou élevée.
Sur 11 essais, le gain est supérieur à 2 qx. La protection est donc souvent gagnante.

Essais SPV - Chambre Ile de France

	Nbre essais	gain moyen de rdt
96/97	5	+ 2.1 qx (0 à 4.6)
97/98	1	+ 2 qx
98/99	4	+ 6.7 qx (1.8 à 14.8)
99/00	1	+ 6 qx
moyenne	**11**	**+ 4.1 qx**

Pour les autres types de variétés, les essais PV, CAIF ou GRCETA donnent évidemment des résultats plus faibles : gains de 0.5 qx sur 3 essais CAPITOL en 99, gain de 0.9 qx (1 essai CANARY) et 1.3 qx (1 essai CAPITOL) en 2000. La rentabilité des interventions est faible. Seul problème : la sensibilité variétale peut varier dans le temps.

EXPERIMENTATION

Nous recherchons une parcelle destinée à recevoir un blé sur blé, connue pour avoir des problèmes de piétin échaudage, afin de mettre en place un essai traitements de semences.
Nous contacter au 01 - 41 - 73 - 48 - 00.